



លើក
៤៥

Avril à Juin 2011
N°45 - Nouvel An Khmer

កូនខ្លា Le Petit Tigre

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre » Nicolas Bouvier 1989

Lettre d'information du foyer Lataste

Dans ce numéro :



Déjà juillet, et avec la mousson et ses pluies torrentielles mais rafraichissantes, c'est l'époque des révisions et du dernier coup de collier avant la ligne droite des examens, toutes catégories et âges confondus.

Pour les cadres, les festivités du Nouvel An semblent bien loin mais ce répit a été le bienvenu au milieu des occupations et des soucis. Il est maintenant temps de finaliser l'orientation, prendre des mesures pour l'année prochaine, préparer les grandes vacances des enfants du foyer et peut-être, peut-être... se reposer un peu ?

Bonnes vacances à tous.

Laetitia.

Edito	1
Coquillages et crustacés	2-3
Précision cosmique	4
Passe ton bac d'abord	5
Mensurations FO	6
Mensurations FI	7
Nouvelles Diverses	8



Coquillages et crustacés - Voyage à Koh Kong



Après deux visites à Kompong Som, Kampot et Kep, cette année, ce sont les Cardamomes qui ont été élues comme destination de villégiature pour le voyage du Nouvel An. Villégiature certes, mais pas pour tout le monde. Et oui, lorsque l'on se déplace en famille, il vaut mieux préparer le terrain. Les pages jaunes n'étant pas encore entrées dans les mœurs locales, c'est le contact direct qui est privilégié. Comprenez par là un voyage préliminaire de 900 km (les distances n'ayant que peu d'importance, disons plutôt 26 heures de bus) et la visite au pas de courses de tous les sites touristiques et des pagodes capables d'accueillir une centaine de personnes dans des conditions d'hygiène et de confort acceptables, la négociation des repas, sans oublier la rencontre des autorités locales qui, moyennant un « petit cadeau » nous permettraient de profiter gratuitement des structures ou visites, le tout en khmer - cela va sans dire - et non sans une sacrée migraine pour la coordinatrice de service .



Une fois cette formalité accomplie, les préparatifs de départ pouvaient commencer. Que dis-je de départ? Tous les habitants du foyer, enfants, cadres et familles partaient pour Koh Kong, faisant deux arrêts à Battambang et Phnom Penh, le temps que les étudiants prennent le camion en marche. Une véritable migration. Les préparatifs prirent quelques jours, le temps de laver et rassembler les vêtements « de sortie » des enfants, emballer les couvertures, moustiquaires et nattes nécessaires au couchage, de mettre en place les binômes grands-petits pour une surveillance accrue, organiser le chargement du camion, sans oublier la sacro-sainte trousse à pharmacie. La veille du départ fut quelque peu fébrile et les enfants eurent du mal à trouver le sommeil. Enfin le jour J arriva, de fort bonne heure: lever 3h du



matin. Ce matin-là, pas de douche, pas de petit déjeuner. Habillage et débarbouillage feraient bien l'affaire pour passer une journée entière dans le camion, quant à penser à manger, les estomacs n'étaient guère réveillés de toute façon à cette heure bien matinale. Le départ était initialement prévu à 4h30. Après les dernières vérifications d'usage (*Vous avez tous un pull? Des chaussures? Vous avez tous donné la clé de votre placard pour ne pas la perdre à la mer?*) , l'appel et le comptage des enfants - ma plus grande frousse étant d'en oublier un - tout ce petit monde se tassa tant bien que mal dans le camion et le pick up, et nous nous mimes en route. Il était 4h20 exactement: un bon point pour les organisateurs.



Sept arrêts pipis, une - très - courte pause déjeuner, de nombreux virages, beaucoup de mal des transports et quatorze heures plus tard, nous faisons notre entrée, triomphale et quelque peu remarquée, dans la grande pagode de Koh Kong sous une bruine fraîche annonciatrice de mousson. Le Vénérable de la pagode avait mis à notre disposition deux grandes salles, normalement réservées à l'étude mais que nous avons très rapidement transformées en dortoirs, ou plutôt en de vastes champs de moustiquaires. A gauche les filles, à droite les garçons.

Après un brin de toilette aussi agréable que nécessaire et vêtus de nos plus beaux atours, nous allâmes enfin goûter les plaisirs gastronomiques du bord de mer avant de faire un petit tour de la ville pour donner aux enfants un premier aperçu des environs. De retour à la pagode, tout le monde s'écroula sous sa moustiquaire sans demander son reste - mais après de nombreuses questions sur le programme du lendemain tout de même. (...)



(...) Au cours des trois jours suivants, la trousse à pharmacie ne fut pas nécessaire et aucun enfant ne fut malencontreusement oublié – à mon immense soulagement – et même les pluies torrentielles et quotidiennes ne purent saper l'euphorie générale. Nous petit-déjeunions dans notre restaurant attiré, embarquions le pique-nique du midi et partions en escapades. Nous visitâmes une forêt de mangrove, un parc animalier où les petits purent découvrir des lions, des crocodiles, des dauphins, des tigres, et des orangs-outangs pendant que les grands s'égaillaient dans les vagues; des chutes d'eau spectaculaires où il fut bon de se rafraichir; fîmes du bateau et bien sûr, profitâmes de la mer et de la plage où les enfants ramassèrent quantité de coquillages, et mirent en place un mini élevage de bernard-l'ermite – qui ne survécurent (heureusement) pas au long trajet de retour, au grand dam de leurs éleveurs. Nous rentrions en fin d'après-midi nous faire beaux et propres avant de ressortir dîner. Le soir, personne ne faisait de vieux os, épuisés par nos activités nautiques, et les plus petits n'étaient souvent pas en mesure de garder les yeux ouverts après dîner et s'endormaient dans le camion.



Mais même les meilleures choses ont une fin et il nous fallut bien repartir. Nous fîmes un beau nettoyage des dortoirs et des environs afin de remercier les moines qui nous avaient reçus et nous allâmes prendre congé du Vénéral qui en profita pour entretenir les enfants, petits et grands, de la guerre qui opposait Khmers et Thaïs, soulignant l'importance de l'entraide et du pardon. Il les encouragea à étudier afin qu'ils soient la force qui relèverait le Cambodge et lui redonnerait sa dignité.



Nous reprîmes la route le lendemain très tôt, les enfants un peu tristes que les vacances à la mer soient terminées mais impatients de commencer les festivités du Nouvel An et ramenant quantité de crustacés dans leurs bagages pour faire bisquer les copains.



Nouvel An Khmer ou la précision cosmique



Si le Nouvel An international était passé complètement inaperçu au foyer, il n'en fut pas de même du Nouvel An Khmer. Comme la plupart des fêtes du Cambodge, c'est une fête religieuse. Cette année, le Nouvel An était fixé aux 14, 15 et 16 avril. Pourquoi 3 jours ? En fait surtout pour permettre aux familles de se réunir et leur donner le temps de voyager d'un bout à l'autre du pays, et à ceux qui sont sur place, celui de vraiment profiter de la fête.

Les préparatifs s'organisent plusieurs semaines à l'avance, surtout chez les commerçants qui en profitent pour gonfler significativement leurs tarifs. C'est l'époque où l'on s'habille de neuf de pied en cap, en d'autres termes, une nouvelle virée au marché avec les enfants. Riche de ma précédente expérience au moment de Noël, nous avons échelonné les sorties, pas plus de 10 à la fois, car il fallait cette fois essayer, négocier, et faire en sorte que chacun puisse trouver short à sa taille, ou dans le cas des garçons et des plus grands, un jean, summum de la branchitude !



Au retour de Koh Kong, tout ne tourna plus qu'autour des préparatifs du Nouvel An, savamment orchestrés par MM. Narin et Sinara. Un autel fut dressé et décoré pour disposer les offrandes destinées aux dieux car les dieux aiment tout ce qui est beau et bon : les fleurs, les ballons, les bâtons d'encens, les fruits, les sodas, les gâteaux... On installa la sono, car pas de fête digne de ce nom sans danse et sans musique et élabora le menu, divin comme d'habitude.



Le 14 avril, à 13h06 très précisément, les dieux arrivèrent sur terre. Etant donné la précision cosmique de l'horaire (la SNCF ferait bien d'en prendre de la graine), et dans ma grande naïveté, je m'attendais à une manifestation quelque peu matérielle de la chose mais il n'en fut rien. Je fus un peu déçue, il faut bien le dire, mais cela ne perturba que moi. Les enfants et les cadres étaient plongés dans une prière commune pour que cette année apportât sérénité et joie à tous au foyer et à leurs familles, succès et santé. Ils brûlèrent des bâtons d'encens et écoutèrent M. Narin parler des dieux et de Bouddha et des commandements et devoirs des humains.

Peu après, les bonzes arrivèrent au foyer pour prier avec nous et pour nous, et nous bénir, du moins c'est ce que je compris. Après leur départ, on procéda à la cérémonie du pardon. A la pagode, on utilise une statue de Bouddha, dans les familles, c'est le père qui le symbolise et au foyer, Denis. On apporta un grand seau d'eau et de fleurs et chaque enfant vint verser un peu d'eau sur Denis, afin de lui demander pardon de ses fautes au cours de l'année passée.

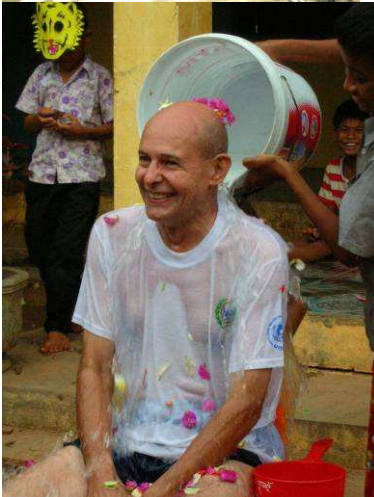


Nous nous livrâmes aussi au jeu de la calebasse. Le principe est très simple : on accroche un pot en terre cuite rempli d'eau en hauteur, à l'aide d'une corde. On bande ensuite les yeux du volontaire qui, muni d'un bâton, doit, en trois coups, briser le pot. L'eau ainsi renversée sur la tête apporte chance et santé pour l'année à venir. Tous les enfants, surtout les petits, participèrent avec enthousiasme et ce ne furent pendant une paire d'heures que cris et encouragements à tourner à gauche, à droite, reculer ... avec des exclamations de joie en cas de réussite. Je ne mentionnerai qu'en passant les batailles de talc qui transformèrent tout le monde en pierrot pendant plusieurs jours et encore bien après que le Nouvel An fut terminé, on en retrouva encore dans les placards et les endroits les plus incongrus.



Nous dansâmes trois soirs de suite, alternant variété, musique traditionnelle, techno et hip hop khmer, chacun y allant de sa chorégraphie et suant à grosses gouttes. On eut toutes les peines du monde à coucher les petits, qui râlaient et traînaient les pieds pour aller se coucher, essayant de feinter et argumentant que vraiment, ce n'était pas juste qu'ils doivent aller au lit alors que les grands faisaient encore la fête... Tout le monde était là, cadres, étudiants, personnels, enfants du foyer et de l'extérieur, amis, pour danser ou boire un coup.

Pendant trois jours, le foyer marcha au ralenti, ce qui fit du bien à tous, car les cadres avaient bien besoin d'une petite pause mais il en est des fêtes comme des voyages... Inutile de dire que la reprise du travail fut rien moins que rude.



Passer ton bac d'abord—oui, mais après?



Lors de la publication du dernier PT, certains PM se sont interrogés sur l'absence de leur filleul(e) dans le relevé des mensurations des enfants, et pour cause : ils ne résident plus au foyer. Je profite donc de cette nouvelle parution pour éclaircir certains points concernant les étudiants, actuels et à venir.

Depuis la création du Foyer Lataste, les objectifs de l'AEC et de l'ADTJK (son partenaire au Cambodge) sont, outre la prise en charge des besoins de base des enfants, de faire d'eux des citoyens à part entière en leur donnant la possibilité de faire des études universitaires ou professionnelles, selon leurs goûts et leurs capacités. Trois problèmes se posent alors: l'orientation, le coût et le suivi.

Le processus d'orientation est toujours difficile mais le Foyer Lataste s'efforce d'améliorer le suivi des lycéens concernés.



Cette année, une réunion préliminaire a eu lieu en janvier afin de préciser certains éléments, tant pour les parents que pour les enfants. A titre d'exemple on peut citer le fait que les parrainages des FI ne sont plus versés aux familles dès l'instant où l'enfant réside dans une autre ville pour y poursuivre des études : il est alors pris en charge directement par le foyer pour tous ses besoins. Par ailleurs, il est précisé, notamment aux filles que, si elles souhaitent poursuivre des études, elles devront de facto renoncer pendant quelques années à se marier. Si elles se mariaient, le parrainage prendrait immédiatement fin. Ces éléments de la culture locale sont extrêmement importants car ils ont par le passé engendré des abandons d'études, les enfants et les familles ne les ayant pas pris en compte. Enfin, lors de cette réunion préliminaire, les lycéens ont été fortement encouragés à réfléchir à leur avenir en termes de métier et non en termes d'études ou d'écoles.



Aux mois de janvier et de février, tous les lycéens, de la 9^e (équivalent 3^e française) à la 12^e (équivalent terminale française) ont assisté à trois forums organisés par une autre ONG afin de les aider à éclaircir leurs objectifs et ouvrir leurs horizons, oser sortir des sentiers battus.

Au mois d'avril, nous avons reçu tous les FO et FI à partir de la 9^e en entretien individuel pour connaître leurs ambitions et leurs projets et déterminer si ces projets étaient réalistes ou pas. Il en ressort cette année que 9 enfants (dont 3 filles) seront orientés en septembre, dont, a priori, 5 en post-bac.



En septembre 2011, le nombre d'étudiants à l'université, en formation professionnelle ou en apprentissage s'élèvera à 32, dont 8 filles, résidant à Phnom Penh, Battambang ou Banteay Meanchey, c'est-à-dire dans tous les cas, hors du foyer. Or tous les parents d'étudiants le savent, le coût d'un étudiant résidant dans une autre ville est nettement supérieur à celui d'un enfant vivant à la maison, parfois du simple au triple. Il en est de même au Cambodge, le coût d'un étudiant ayant été estimé à 1700 dollars par an. Deux maisons ont été louées à Battambang, une pour les garçons, une autre pour les filles car il n'était pas envisageable que garçons et filles vivent sous le même toit sans chaperon. Quant à Phnom Penh, nous bénéficions jusqu'à présent de l'aide de l'association JEJ qui permettait à nos étudiants de résider dans leur foyer moyennant une petite participation aux frais. Cette collaboration est sur le point de prendre fin car le foyer fermera ses portes le 30 juillet de cette année. Une maison a donc été louée pour les 8 garçons encore aux études. A cela s'ajoutent bien entendu d'autres frais dont les inscriptions ne sont pas les moindres, sans compter les livres, les cours supplémentaires en langues et en informatique, le matériel informatique (ordinateurs, clés USB etc.) et bien sûr tous les besoins de la vie quotidienne.



Loin de nous l'idée de spolier des enfants pour de sombres histoires d'argent mais il n'en reste pas moins que les études universitaires, outre qu'elles soient longues et donc coûteuses (4 ans pour une licence), ne permettent pas aux étudiants de trouver un emploi à la sortie pour la bonne et simple raison qu'ils n'ont que peu, voire pas, d'expérience. Aussi cette année, et dans les années à venir, nous privilégierons (sauf cas exceptionnel, par exemple obtention de bourses) les formations professionnelles de qualité qui permettront à nos jeunes d'intégrer le marché du travail sans difficultés et sans les léser si ceux-ci souhaitent poursuivre leur formation ultérieurement, tout en travaillant.

Le suivi des étudiants est, enfin, le dernier point d'achoppement. Malgré des déplacements réguliers à Battambang et Phnom Penh pour s'assurer que tout se passe bien, souligner l'importance du travail individuel et taper du poing sur la table lorsque le travail et les résultats ne sont pas suffisants, on ne peut cependant plus les considérer comme des enfants. A ce titre, nous les encourageons à communiquer avec leurs PM directement dans la mesure où ils possèdent tous aujourd'hui des adresses email et que les PM, s'ils n'en possèdent pas une personnellement, pourront bénéficier de celle d'un proche, facilitant ainsi considérablement la communication.



J'espère que les PM comprennent maintenant pourquoi le PT comporte relativement peu d'information sur les étudiants,



hormis au coup par coup. Qu'ils ne s'inquiètent par pour autant, ni ne se sentent délaissés, nous ferons régulièrement une piqûre de rappel à ces jeunes qui sont, quoi qu'on en dise, comme tous les jeunes du monde, et ce grâce à vous, fort occupés à découvrir ce que la vie a à leur offrir.

Mensurations des enfants du foyer

Nom	Prénom	Taille / cm	Poids / kg
An	Vin	130	25
Chan	Savooun	153	48
Chhan	Savooun	128	31
Chhan	Yem	111	19
Chum	Seila	148	47
Dam	Gnoeun	abs	abs
Dam	Sarat	145	34
Doeum	Kakada	157	45
Doeum	Seila	158	45
Doeun	Luch	124	21
Heng	Rottha	117	17
Heung	Kimhaou	155	47
Ken	Sopheak	130	25
Ken	Sophol	129	25
Khleung	Chhiov-In	154	38
Koeum	Linda	157	47
Koeum	Sitha	154	47
Kon	Pin	121	19
Kon	Lin	120	19
Met	Boeuk	135	28
Nem	Seiha	129	26
Nem	Sophea	139	37
Ngin	Savon	167	53
Nit	Sean	132	26
Nuon	Sreinut	129	22
Ouk	Sreymom	159	49
Pek	Pisith	136	29
Pek	Pisal	124	25
Phak	Phet	129	25
Phak	Sophol	139	29
Phak	Radi	126	22
Phak	Da	128	23
Phin	Kimleang	152	46
Phuong	Sambo	159	47
Phuong	Sokha	131	25
Ret	Vannak	112	19
Seab	Sophon	145	33
Soi	Toum	163	58
Tep	Samkhan	136	29
Tha	Soriya	129	27
Thi	Ven	141	31
Voeur	Sochan	127	23
Yon	Maov	174	48
Yon	Sar	145	36
Yon	Savong	103	14
Yon	Thai	119	17
Yorn	Chanda	132	24
Yos	Chanreaksme	155	43



Mensurations des FI

Abbreviations Kpg : Kompong; Sv : Svai; Vil: Village; KKT: Khla Kaun Thmei; KKTias: Khla Kaun Tias

Nom	Prénom	Résidence	Taille/cm	Poids/kg	Nom	Prénom	Résidence	Taille/cm	Poids/kg
Am	Ni	KKT	140	32	Meas	Phanit	Kangvar	146	34
Bin	Naret	Malaï	151	41	Meng	Bunthai	KKT	131	27
Bou	Sokha	KKT	149	62	Muon	Chearos	Chhuok	118	21
Chan	Nari	Teuk Thla	153	47	Nam	Vannet	Kpg Svai	149	27
Chem	Sochea	Deilot	164	47	Neang	Seiha	KKT	153	55
Cheng	Leihvong	Chhuok	113	20	Ngin	Sokheng	KKT	152	42
Chhorn	Sreileak	Kpg Svai	139	36	Nhim	Buntha	KKT	165	49
Chhun	Socheat	Poipet	140	32	Nhiov	Samon	Chhuok	137	33
Chhuon	Sreihuoch	KKT	abs	abs	Nuon	Synath	KKT	abs	abs
Chuon	Ravi	KKT	154	36	Phorn	Mala	KKT	142	31
Doeun	Lonh	Poipet	abs	abs	Prem	Chhaiya	KKTias	175	56
Doeurk	Chanret	Chhuok	129	25	Ros	Rers	KKT	125	24
Hak	Tauch	Vil 2 Kpg Sv	158	46	Ros	Sochea	KKT	170	64
Hearn	Chantha	KKTias	155	46	Ruot	Silien	Chhuok	128	23
Heng	Sina	Kpg Svaï	160	59	Sam	Sy	Ouambel	127	21
Hon	Chhaiyon	Rte SR 4e Pt	163	52	Sambat	Doeurn	Chhuok	123	21
Huor	Liheng	Kang Va	146	37	Sambo	Meicheng	KKT	107	20
Huot	Noy	Ouambel	157	41	San	Sreiya	KKT	153	54
Huot	Sophear	Vil 2 Kpg Sv	160	51	Sao	Sokun	KKT	155	45
In	Dara	Kpg Svaï	133	26	Sem	Bopha	KKT	145	35
Kang	Sreitoch	Chhuok	137	26	Sem	Chhaina	Kpg Svai	147	38
Keo	Pov	KKT	161	45	Seng	Pet	KKT	144	33
Keo	Samnang	KKT	129	26	Seng	Phanut	Phum Keab	161	50
Kha	Srei	Phum Dei Lot	140	39	Soeury	Dam	Chhuok	131	22
Khla	Sreileab	Kpg Svaï	150	48	Sok	Linda	KKT	abs	abs
Khon	Borei	Chhuok	117	20	Sok	Penh	KKT	157	45
Kim	Vanna	KKT	158	47	Sok	Somali	KKT	151	49
Kong	Khnhei	Teuk Thla	157	49	Song	Savet	KKT	abs	abs
Kuor	Kourk	Vil 2 Kpg Sv	147	33	Song	Sobin	Chhuok	133	28
Lan	Mol	Chhuok	127	24	Sorng	Chankosorl	KKT	167	75
Leang	Leuy	Chhuok	111	17	Thân	Phearum	Ouambel	127	24
Liem	Lev	Chhuok	129	24	Thoeun	Mali	KKT	160	47
Lor	Heng	KKTias	165	46	Um	Chhin	Ouambel	abs	abs
Luon	Sida	KKT	161	55	Va	Vanneth	KKT	148	36
Mab	Mek	Chhuok	147	37	Vong	Sophi	Chhuok	155	40
Mab	Sievlan	Chhuok	147	42	Vorn	Savon	KKT	149	38
Mean	Reatrei	Deilot	150	36					

Nouvelles diverses

Arrivées et Depart

Au cours des derniers mois, nous avons eu la joie d'accueillir les visites de Sandrine Gorrini, une habituée du foyer dont la générosité de coeur est toujours bienvenue et qui a rejoui petits et grands; Sebastien Terrie, photographe de talent qui a immortalisé bien des situations cocasses et Sathy Ngouane et sa compagne Lisa Pastre qui ont découvert avec beaucoup d'émotion le petit monde du Foyer Lataste. Denis Bouttier, conseiller et pierre angulaire du Foyer, est quant à lui rentré se reposer en France pour quelques mois et nous reviendra en pleine forme le 25 août prochain.

Democratie



Selon les directives de l'UNICEF, le Foyer a organisé les élections du nouveau président de la commission des enfants, poste vacant depuis le départ de Sok Sambat, parti étudier à Phnom Penh en septembre dernier. C'est Phin Kimleang (au centre) qui a été élu à une écrasante majorité. Il sera secondé par Koeum Sitha (à droite) et Ngin Savon (à gauche).

Appel à parrainage

Le programme des FE (Filleuls Extérieurs) a été créé en 2009 pour permettre à de jeunes filles en fin de collège d'accéder au lycée. Elles sont logées dans une maison autonome et reçoivent une allocation mensuelle pour pourvoir à leurs besoins. En outre elles bénéficient des infrastructures du foyer tels que les cours de soutien et vont au lycée de Khla Kaun Thmei tout comme les enfants du foyer. A ce programme se sont ajoutés deux garçons. Sur ces 14 élèves méritants et motivés, seuls la moitié sont parrainés à ce jour, ce qui ne nous permet pas d'envisager de continuer ce programme pourtant nécessaire et qui est pour l'instant gelé, car la charge financière est très élevée pour le foyer. Je profite donc de la parution de ce nouveau PT pour vous enjoindre à parler autour de vous de ces jeunes filles et jeunes garçons qui ont fait preuve jusqu'ici de pugnacité et de motivation et qui méritent qu'on les aide, individuellement ou collectivement.

Pour tous renseignements s'adresser à l'AEC.

Merci pour eux.

Droits de L'Enfant

Le 17 juin s'est tenue au foyer la fête des Droits de l'Enfant, à la demande et en présence de Mme la Vice-Gouverneur de la province de Banteay Meanchey qui avait eu la joie de découvrir le foyer



en 2008. Etaient présents tous les enfants et enseignants de l'école primaire Somra Komar de Khla Kaun Thmei, les enfants et personnels du foyer, et les filleuls et personnels de l'ONG khmère Krusar Thmei; soit environ 300 personnes. Les enfants ont regalé les adultes d'un spectacle de danse et tous ont reçu en cadeaux des cahiers, des stylos, des t-shirts et quelques gourmandises. Les plus démunis ont également bénéficié d'un uniforme, dons de plusieurs ONG locales, dont le Foyer Lataste.

Merci



Le **Rotary Club de Gonesse** a généreusement fait don à la Fondation pour l'Aide à l'Enfance Cambodgienne de la somme de 5000 euros pour la construction du Centre de Soutien pour les collégiens et lycéens de Khla Kaun Thmei et de ses environs. La construction devrait commencer à la fin de l'année 2011 pour ouvrir ses portes à la rentrée 2012. Ce don permettra de meubler et équiper les quatre salles de la première tranche du centre de soutien. Ce projet sera poursuivi sur les deux prochaines années pour un total de 10 salles et une bibliothèque.

Nous les remercions chaleureusement pour leur participation à ce projet qui nous tient à coeur.

Pour écrire à votre filleul (e):

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTIK

PO Box 0106

Sisophon

Banteay Meanchey.

Royaume du Cambodge

www.aec-lataste.org